Tafsir Al Qur'an sourate Al Falaq

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un Seul Seigneur (Allah)
Un Seul Guide (Muhammad)
Un Seul Livre (Le Qur'an)
Un Seul but (Plaire a Allah)
Un Seul Combat
Une Seul Communauté

بسم الله الرحمن الرحيم

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

113 - Al-Falaq

بسم الله الرحمن الرحيم

‘Uqbah Ibn ‘Âmir rapporte: "En conduisant la monture du Messager d'Allahﷺ dans un chemin étroit d’une montagne, Il me dit ""Uqbah, pourquoi ne montes-tu pas le dos de cette monture?" Comme je songeai à cet instant que cela, à mon avis, constitue un acte inconvenable, Il descendit de sa monture pour me laisser me mettre sur son dos, et de cette façon nous montâmes à tour de rôle. Puis il me dit: " ‘Uqbah, ne veux-tu pas que je t'enseigne deux sourates des meilleures que les hommes récitent?" Certes, oui, répondis-je, ô Messager d'Allah. Il me récita et m'enseigna ces deux sourates: Dis:"Je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante et: Dis:"Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes. Comme à ce moment on prononce l'Iqama (le deuxième appel à la prière) il s'avança pour faire la prière et y récita ces deux sourates. La prière achevée, et, en passant près de moi, il me dit: "Comment as-tu trouvé cela ô ''Uqbah? Chaque fois que tu te mets au lit ou quand tu te lèves le matin, récite-les".

1. Dis:"Je cherche protection auprès du Seigneur (d’Al Falaq) de l'aube naissante,
2. contre le mal des êtres qu’Il a créées,
3. contre le mal de l’obscurité quand elle s’approfondit,
4. contre le mal de celles qui soufflent [les sorcières] sur les nœuds,
5. et contre le mal de l’envieux quand il envie".

Le mot arabe (Falaq) comporte plusieurs sens:

- Il signifie l'aube d'après Ibn Jarir.
- Ou toute la création, selon les dires d'Ibn Abbas.
- Ou enfin, d'après Ka'b Al-Ahbar, il est une vallée en Enfer qui, en s'ouvrant, tous les damnés pousseront des cris à cause de sa chaleur très ardente.

Ibn Kathir conclu: il s'agit de l'aube.

(contre le mal des êtres qu'Il a créées) c'est à dire, d'après Al-Hassan Al-Basri: "L'Enfer, Iblis et toute sa cohorte".

(contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit) On a donné plusieurs sens au terme arabe ('Asiqin ida waqab): quand le soleil se couche, ou: lorsque l'obscurité s'étend, ou: quand la nuit disparaît, ou: l'étoile ou la lune etc... Comme l'on remarque, le tout parle de la nuit et le moment d'obscurité.

(contre le mal de celles qui soufflent [les sorcières] sur les nœuds) La sorcellerie et l'exorcisme sont tous deux des réalités, et on cite à l'appui ce hadith cité dans le Sahih de Bukhari d'après Aïcha qui a dit: "Le Messager d'Allahﷺ était une fois ensorcelé. Il lui semblait aller chez ses femmes mais en réalité il n'y était pas allé. Soufian a commenté cela et dit: "C'est le pire de l'ensorcellement" -Il me dit: "Ô Aïcha, sais-tu bien qu'Allah m'a inspiré la décision que je lui avais demandée? Deux hommes sont venus chez moi, le premier s'est assis auprès de ma tête et l'autre à mes pieds. Celui qui s'est mis à mon chevet dit à l'autre: "De quoi cet homme se plaint-il?" Et l'autre de répondre: "Il a été ensorcelé" - Qui l'a ensorcelé? demanda le premier. L'autre répliqua: "Labid Ibn A'çam, un homme de Béni

Zourayq, un hypocrite et l’allié des juifs... - Et sur quoi? - Sur un peigne et quelques poils qui se trouvent dans une enveloppe d’une spathe de palmier mâle - Où sont ces objets? - Sous une pierre près du puits Dzarwane. Aïcha poursuivit: "Le Messager d'Allahﷺ se rendit auprès de ce puits, retira ces objets; et dit: "Ce puits que j'ai vu ressemblait à une infusion de henné, les têtes des dattiers ressemblaient à celles des démons". Puis il ajouta: "Ils furent retirés". Aïcha de lui demander: "Tu ne les as donc pas dispersés?" Il répondit: "Du moment qu'Allah m'a guéri, j'ai éprouvé de la répugnance à provoquer par là une animosité contre les hommes"(Rapporté par Bukhari Mouslim et Ahmad).
Un récit presque analogue a été cité dans: "L’interprétation du Qur'an" par Tha'labi, d’après Aïcha et Ibn Abbas. On trouve à la fin cet ajout: "C'étaient Ali, Az-Zoubayr et Ammar Ibn Yasser qui ont été chargés de cette mission et qui avaient retiré ces objets. Ils avaient trouvé une corde qui contenait douze nœuds. Allah à ce moment fit descendre les deux sourates Protectrice. Chaque fois que le Messager d'Allahﷺ récitait un verset, un nœud se détachait. Le dernier nœud une fois détaché, il se sentit comme étant libéré des entraves. Jibril(as) l'exorcisait en ces termes: "Au nom d'Allah je t’exorcise contre toute chose qui te nuit, contre tout jaloux et tout mauvais œil". On lui demanda: "Ô Messager d'Allah, pourquoi ne saisis-tu pas cet homme vilain pour l’exécuter?" Il répondit: "Du moment qu'Allah m’a guéri, je répugne que ce fait soit la cause d’une animosité contre les hommes".